



Chaque semaine, un texte biblique proposé par la liturgie est commenté et médité par un prêtre de l'Oratoire. Ces méditations vous sont offertes, à méditer sur place ou ailleurs. La méditation imprimée est à votre disposition, vous pouvez l'emporter. Ces textes sont également disponibles sur le site de l'Oratoire de France : www.oratoire.org

Évangile du mercredi 3 mars 2021

Devant monter à Jérusalem, Jésus prit avec lui les Douze en particulier et leur dit pendant la route : « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens pour être bafoué, flagellé et mis en croix ; et le troisième jour, il ressuscitera. »

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui, avec ses fils, et se prosterna pour lui demander quelque chose. « Que veux-tu ? » lui dit-il. Elle lui dit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »

Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » - « Soit, leur dit-il, vous boirez ma coupe ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux à qui mon Père l'a destiné. »

Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Les ayant appelés près de lui, Jésus dit : « Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. »

Matthieu 20, 17-28

Méditation

Cette péricope a de quoi nous révolter, comme l'ont été d'ailleurs les disciples témoins de cette scène. Apparemment, dans l'annonce que vient de faire Jésus au sujet de ce qui va lui arriver à Jérusalem, la famille Zébédée n'a retenu que la *happy end* : la Résurrection ! Les souffrances et la crucifixion, n'en ont-ils donc rien à faire ? Mauvais moment à passer ?

Résurrection, belle perspective ! D'où cette demande effrontée et inconséquente que Jacques et Jean, rougissants sans doute, n'osent pas formuler eux-mêmes – trop honte, sans doute, ben oui, un peu de lucidité quand même ! – et c'est maman qui sera chargée d'exprimer leur requête. (On se demande bien ce qu'elle faisait là !) En tout cas, elle sait bien les placer, ses fils, avec autorité, et sans formule de politesse : « *Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche* – » De quoi enflammer la rage et la jalousie des autres disciples !

Et voilà que Jacques et Jean se révèlent en plus, bien présomptueux : « Bien sûr, Seigneur, qu'on pourra boire la même coupe que toi ! » Quelle déconvenue, les enfants, quand ça vous arrivera !

Dans un autre récit, chez Luc, ces deux mêmes jeunes demandaient à Jésus d'envoyer le feu du ciel pour exterminer le village de Samaritains qui refusait de les accueillir. Décidément, Jésus ne craint pas de s'entourer de gens aux passions bien humaines, voire inhumaines !

Alors en ce début de Carême, il est bon de se rappeler que Jésus appelle à sa suite sans demander de certificats de salubrité mentale et spirituelle, de bonne conduite et de moralité irréprochable. Il nous incite à nous focaliser sur *l'aujourd'hui* de notre mission, sur *le moment favorable*, le *kairos*, l'urgence du service, sans nous préoccuper de récompenses éventuelles dont la perspective nous ferait oublier la gratuité de ce service. Travaillons d'abord au Royaume, le reste nous sera donné par surcroît.

Jean-Marie Martin, prêtre de l'Oratoire à Paris